

# Forum mondial sur l'éducation

Présentation de Henri Lamoureux

Délégation du Québec

Permettez-moi d'abord de vous dire que nous de la délégation québécoise à ce forum sommes heureux d'être avec vous ici, à Naplouse, particulièrement en cette période critique de votre histoire, alors que vous êtes victimes d'une odieuse entreprise de colonisation par un État qui, transgressant sans remord les lois internationales qui régissent les rapports civilisés entre les peuples et les nations, se comporte en véritable voyou. Sachez que notre solidarité est acquise aux partisans d'une paix durable, équitable et juste, dans le cadre d'un accord librement accepté qui mettrait un terme à ce honteux colonialisme que rien ne saurait justifier.

Partant de l'expérience québécoise, ma présentation porte sur l'importance d'une démarche éducative centrée sur l'émancipation des personnes et des collectivités, ce que nous qualifions d'éducation populaire. Cette démarche éducative permet aux individus d'acquérir les outils nécessaires à l'exercice actif de leur citoyenneté, c'est-à-dire de passer d'un état passif d'électeur ponctuel à un état actif de citoyen assumant librement la responsabilité de son développement sans intermédiaire.

Pour vous présenter notre expérience, je dois d'abord vous dire que l'histoire du Québec, c'est aussi celle de peuple qui ont été l'objet de la sujétion coloniale jusqu'au vingtième siècle. Fort d'une résistance acharnée

au colonisateur, nous sommes aujourd'hui une nation francophone possédant des institutions spécifiques et exprimant en français, langue officielle parlée par presque toute la population, une culture à la fois originale et très dynamique. Par contre, nos compatriotes des nations autochtones subissent toujours un certain colonialisme qui se traduit notamment par la tutelle qu'exerce sur elles le gouvernement fédéral et par leur relégation dans des réserves qui ne représentent qu'une très faible partie de leur territoire ancestral. Votre grand poète Mahmoud Darwich à d'ailleurs écrit un magnifique poème en hommage aux premières nations d'Amérique : *Le dernier discours de l'homme rouge*.

Nous faisons partie, sans l'avoir souhaité et démocratiquement décidé, d'une fédération, le Canada, originellement constituée de deux nations principales issues des colonisateurs français et britannique, mais qui s'est transformée pour devenir, au delà de la fiction constitutionnelle, un État aux tendances centralisatrices largement soumis aux politiques du gouvernement des États-Unis. Ce que dénonce une large majorité de mes compatriotes québécois, toutes tendances politiques confondues.

D'autre part, le peuple québécois fut, jusque dans la dernière moitié du vingtième siècle, largement dominé par deux factions. Au plan moral, culturel et spirituel, nous avons été soumis à la vision dogmatique de la religion catholique ce qui, dans certains domaines, fut un frein majeur à notre émancipation politique, économique et sociale. Il me faut cependant ajouter qu'à partir de la deuxième moitié du vingtième siècle, un clergé plus progressiste s'est associé aux forces laïques pour favoriser la

modernisation du Québec dans plusieurs secteurs névralgiques, notamment l'éducation, la santé, les services sociaux et la lutte à la pauvreté sous toutes ses expressions.

Au plan économique, le Québec d'avant 1960 était largement dominé par les intérêts britanniques, canadiens et américains, ce qui est un peu moins le cas maintenant, une forte bourgeoisie québécoise s'étant développée grâce au soutien très actif de l'État. Je me dois d'ajouter que pour les salariés et les groupes sociaux les plus pauvres, le fait d'être exploité par les siens plutôt que par des étrangers ne change pas grand chose à la réalité quotidienne.

Cela pour dire que l'expérience éducative dont je vais maintenant vous parler, s'alimente à deux sources complémentaires. D'une part, un fort courant nationaliste qui tente de convaincre une majorité de nos concitoyennes et de nos concitoyens d'accepter l'accession du Québec à l'indépendance. Si ce projet n'a pas encore atteint sa conclusion après avoir presque réussi lors d'un référendum tenu en 1995, il a néanmoins fortement contribué à la construction d'une société civile forte, formée d'un large éventail de mouvements sociaux souverains et exerçant dans plusieurs domaines un rôle déterminant en matière de développement social, économique et culturel.

Ainsi, la Marche mondiale des femmes en lutte contre la violence et la pauvreté fut organisée en 2000 à l'initiative de la Fédération des femmes du Québec. Cette activité fortement éducative a connu un vif succès à l'échelle planétaire et fut l'occasion d'une grande solidarité entre les

femmes. Une action semblable se déroule présentement et se conclura au Congo, par un grand rassemblement de femmes représentants tous les peuples et toutes les nations.

La construction d'un large archipel national de mouvements sociaux, s'exprimant en des milliers d'antennes locales et couvrant un large spectre d'intérêts, n'aurait pas été possible sans un immense effort d'éducation à l'exercice d'une citoyenneté responsable. Pour ne donner que quelques exemples et leurs effets sur notre société, je m'en tiendrai à deux champs d'activité : la lutte pour la protection de l'environnement et le mouvement de lutte contre la participation canadienne aux guerres étatsuniennes dans votre région.

Notre pays est très riche en ressources naturelles, ce qui n'est pas sans aiguïser l'appétit des grands prédateurs du capitalisme international et la convoitise des sociétés déjà industrialisées ou en voie de l'être. Si ce potentiel peut être un important vecteur du développement économique, il peut aussi être source d'un déséquilibre environnemental irréversible. Conscient de cette situation, le mouvement écologiste réalise un important travail d'éducation populaire qui favorise de larges mobilisations dont l'impact politique est considérable. Par exemple, l'État québécois et les compagnies qui veulent en tirer de larges profits sont présentement sur la défensive en ce qui concerne l'exploitation des gaz de schiste à partir de procédés dont la sécurité est loin d'être assurée. Dans le domaine forestier, les entreprises forestières et l'État doivent tenir compte d'une vigilance populaire d'autant plus vive qu'un nombre considérable de

personnes sont mieux éduqués à l'importance de la protection de l'écosystème.

Largement animée par des artistes populaires, la résistance à l'engagement militaire canadien en Irak et en Afghanistan est largement partagée par la population québécoise. Comme le montrent éloquemment de vastes mobilisations populaires, le travail d'éducation réalisé par le mouvement d'opposition à la guerre connaît un vif succès et si ce n'était que nous sommes soumis à la politique canadienne, je peux dire que le peuple québécois ne soutiendrait pas cette aventure militaire criminelle dont l'objectif principal est de défendre les intérêts des grandes pétrolières et autres multinationales américaines ainsi que les intérêts d'Israël au Moyen Orient.

Cela pour dire que l'expérience québécoise dans le domaine de l'éducation a été et est toujours la voie royale qui conduit à une affirmation plus forte de la souveraineté populaire et à une implication d'un grand nombre de citoyennes et de citoyens au développement de notre société.

Notre démarche dans le domaine de l'éducation vise l'élargissement et la consolidation d'une société démocratique qui repose sur l'affirmation de la souveraineté populaire. Elle repose sur la conviction que les personnes sont riches d'un savoir pratique qui ne demande qu'à se développer et à se traduire par une présence active dans divers champs d'activité. Elle questionne ainsi, et remet en perspective les vieux pouvoirs, ceux qui reposent sur la valorisation de l'ignorance et l'entretien de la peur. En ce qui nous concerne, l'éducation s'alimente à la conviction que la qualité de

notre humanité est réductible à celle que l'on reconnaît aux autres et que, sauf contre les sautes d'humeur de la nature, nous pouvons, dans la mesure où nous possédons les bons outils, être les maîtres de notre destin.

Pour conclure ma présentation, je me permettrai d'affirmer qu'un des effets de notre effort éducationnel est sans doute l'intérêt soutenu de notre peuple pour les questions de solidarité internationale. Beaucoup de mes compatriotes accompagnent un peu partout dans le monde des projets de coopérations internationales libérés de toutes velléités impérialistes et de toute intention de profit. Notre peuple est sensible à l'exigence de la solidarité internationale dans un monde en changement. Nous qui sommes à peine huit millions savons que notre avenir est étroitement lié aux liens de solidarité et d'amitié que nous tissons avec les autres peuples et nations. Et c'est riche de cette conviction que nous sommes ici, parmi vous, avec vous, pour concrétiser notre soutien dans ce combat contre le colonialisme et pour la liberté que vous menez avec courage et détermination.

Vous gagnerez ce combat, nous en sommes convaincus.

Communication présentée par Henri Lamoureux, membre de la délégation québécoise au Forum mondial sur l'éducation tenu en Palestine du 27 au 30 octobre 2010

## La littérature comme outil d'affirmation de la spécificité des peuples et de leur culture

Vous me permettrez d'abord de vous exprimer tout mon plaisir d'être parmi vous, ici, en Palestine, alors que votre peuple vit une période cruciale de son histoire. J'ajouterai que ma présence se veut aussi l'expression de ma solidarité avec celles et ceux qui, courageusement, sans relâche, mènent le combat contre l'oppression et pour la liberté.

Je suis venu chez vous pour mieux connaître la littérature palestinienne et échanger avec vous sur l'importante fonction de la littérature en tant qu'outil d'affirmation des cultures. Je vous en parlerai à partir de l'expérience québécoise qui est très riche et qui est associée à notre effort, en tant que peuple, pour nous affirmer au titre de société distincte et culturellement souveraine, faute de ne pas l'être encore, politiquement.

Votre grand écrivain Mahmoud Darwich disait de la Palestine qu'elle était une métaphore. Je pourrais en dire autant du Québec. Métaphore illustrant la volonté de vivre de collectivités de femmes et d'hommes qui se reconnaissent entre eux, partagent une histoire commune, une même éthique collective et s'intuitionnent comme ferment du progrès humains.

Faisant écho à celle de Darwich, la voix de notre Miron exprime sensiblement la même conviction :

*Ainsi, tout écrivain qui élève son référent identitaire au rang d'une anthropologie et qui, par la singularité de son écriture, atteint à*

*l'universel, non seulement enrichit-il la culture de son peuple, mais également celle de tous les peuples*<sup>1</sup>

Comme vos poètes, les nôtres sont la voix du peuple qui les a vus naître. La littérature des peuples opprimés ne peut être qu'une littérature de combat et d'affirmation. Il en est ainsi chez nous comme chez vous. Un de nos grands poètes, Paul Chamberland, a très bien illustré la fonction de l'écrivain dans notre société : « Nous sentons, nous savons qu'il en va du sens et de la réalité de notre pratique d'écrivains d'en lier le destin à l'oeuvre de salut d'un homme : l'homme québécois. Gaston Miron, poète de la trempe et de la hauteur de Neruda et Darwich, disait aussi que l'écrivain se mettait au monde à partir de la matrice de son peuple. S'il en était le produit, il en était aussi le témoin.

Bref, tout cela pour dire que nous nous retrouvons dans les écrivains d'ici. Nous menons le même combat.

La littérature québécoise épouse les contours de l'histoire de notre peuple. Quand nous étions agriculteurs et bûcherons, c'est de cela dont parlait nos poètes et nos romanciers. Catholique, la référence à la religion est explicite même dans l'hymne national composé par un québécois et récupéré par le Canada. Avec l'industrialisation, notre écriture s'imprègne de cambouis, tout comme notre langue, dit Michelle Lalonde dans un célèbre poème : *Speak white*. La lutte nationale inspire la génération des écrivains de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle qui sont, pour la très grande majorité, indépendantiste et, pour la plupart, socialiste.

---

<sup>1</sup> Miron Gaston (2004), Un long chemin. Proses : 1953-1996, Montréal, L'Hexagone, p 204



Avec le repli individualiste qui accompagne les vents glacés du libéralisme triomphant, une fraction de notre littérature s'autofictionne. Plusieurs auteurs deviennent les sujets de leur objet littéraire.